Comment j'utilise le F. S. C.

Malgré la qualité de plus en plus poussée des BT, je continue à tirer le plus précieux de ma documentation du fichier scolaire coopératif. Il y a à cela plusieurs raisons :

— Les bonnes fiches présentent un **trait de vie**, un détail remarquable et éloquent, ayant une portée générale.

— Le fichier contient des textes d'enfants, sous forme de pages de journaux à caractère documentaire, et des travaux d'enfants de la classe même.

— Enfin, le fait de trier les fiches, de les ordonner, constitue une reconsidération des richesses qu'il contient et un travail excellent pour l'enfant et pour le maître. Ils le font évidemment en collaboration au début, avec le C.E. 2.

Voici les remarques de Freinet :

1° Le fichier apporte du vrac sans mode d'emploi. Mais si le fichier est pauvre, il est toujours facile de se servir de ce qu'il contient, et à la rigueur à titre purement documentaire, sans fiches indiquant du travail à réaliser.

Si le fichier est riche, que se produit-il ?

a) Chaque fois que les élèves ou le maître introduisent un nouveau document, ils en ont apprécié la valeur. Cela signifie qu'il est susceptible d'apporter les éléments d'une étude, d'un travail intéressants.

b) Chaque fois que, sous l'impulsion d'un intérêt vivace, on sort en bloc du fichier fourre-tout le paquet de documents portant le même numéro (ou les mêmes numéros, mais rarement), il faut éliminer purement et simplement tout ce qui n'est pas directement utilisable par l'élève, tout ce qui n'amène pas chez lui une réaction immédiate d'intérêt ou de travail. Ces documents sont peut-être excellents par leur contenu. Il ne s'agit pas de les détruire. Que le maître les agrafe ensemble ou les mette dans une couverture spéciale. S'il a le temps, il peut en tirer de quoi faire des fiches plus accessibles. Sinon, qu'il en envoie la matière aux camarades qui composent des fiches et manquent de documentation à adapter au travail enfantin. Ou tout au moins qu'il les garde pour sa gouverne personnelle.

Le mode d'emploi ? Mais il résulte de chaque cas envisagé, des documents qu'on possède, des élèves aussi. Et c'est avec eux qu'on discute du travail qu'on peut tirer de là. Le mode d'emploi dépend donc des richesses qu'on possède et de leur qualité pédagogique.

Ce qu'il faudrait ajouter au fichier, c'est une BENP expliquant comment, avec une dizaine d'exemples, comment on peut régler le travail enfantin d'après les documents qu'on a.

Les fiches-guides dont tu parles ne devraient donc être qu'un mode d'emploi avec les centres d'intérêts dominants de l'année et une simple liste de numéros (avec leur explication).

2° Dans le fichier fourre-tout, je ne colle presque jamais rien parce qu'il y a déjà des gravures solides (BEAU), des fiches carton qui maintiennent les fiches papier. Et puis, quand plusieurs fiches papier ont trait au même sujet (pages centrales de « l'Educateur »), je les agrafe et le petit cahier ainsi constitué se tient bien.

Je te ferai passer d'autres remarques si la suite de la discussion m'en suggère.

R. LALLEMAND.

La Boîte à Musique. Editeurs de disques. 135, Bd Raspail, Paris.

Nous connaissions depuis longtemps la valeur des enregistrements de la B.A.M., essentiellement constitués par un choix d'œuvres et d'interprétations de qualité.

Nous avons reçu dernièrement un catalogue qui nous renforce dans cette idée. Nous y avons trouvé un certain nombre de disques que nous recommandons vivement comme pouvant intéresser maîtres et enfants, notamment en ce qui concerne des œuvres des XVII et XVIIIe siècles, enregistrements pratiquement introuvables chez les autres éditeurs.

Envoi du catalogue général contre 30 francs en timbres à l'adresse ci-dessus.

J. B.